

Un distributeur de couvertures pour sans-abri installé au centre-ville

Précarité Le module installé devant le Théâtre Saint-Gervais invite les gens à le remplir.



Par Thierry Mertenat [16.11.2016](#)

Articles en relation

La Ville de Genève ouvre ses abris d'urgence mais se sent bien seule

Précarité La magistrate Esther Alder en appelle une fois encore à la solidarité intercommunale. Un rapport récent lui donne raison. [Plus...](#)

Par Thierry Mertenat [11.11.2016](#)

La Genève qui souffre montre un peu de son visage

Précarité Alors qu'il faudra 100 millions de plus en 2017 pour couvrir le coût des aides sociales, un rapport fait le point sur la pauvreté à Genève. [Plus...](#)

Par Eric Budry [21.09.2016](#)

Un meuble à rayonnages taillé dans du plexiglas, un matériau synthétique plus transparent et forcément moins vulnérable que le verre. Ni beau ni laid dans son rendu. Le sujet, en l'occurrence, n'est pas esthétique, même si, dans une première vie, il a fait l'objet d'une installation dans le cadre d'une exposition collective organisée à l'intérieur des murs du Théâtre Saint-Gervais.

La chose est désormais hors les murs, au pied du même bâtiment culturel, à l'angle du café La Réplique et de sa terrasse donnant tous les deux sur le trottoir de la rue du Temple. Vous situez? Oui, vous situez. Sur les rayons, cette semaine, de la literie pliée avec soin. A l'œil et au toucher, des couvertures en plusieurs couleurs, des blanches, des rouges, des jaunes. Elles ont disparu, comme indiqué sur l'image ci-dessus.

Gratuit, ouvert à tous

Vols d'usage? Non, besoin élémentaire. Ce meuble est un «distributeur de couvertures, gratuit et ouvert à tous, que tout citoyen peut approvisionner». Une boîte à échanges de première nécessité si l'on veut. Posée là il y a une semaine, destinée à y rester jusqu'à la fin de l'hiver.

Ses initiateurs sont issus de deux hautes écoles de la place, celle, proche, d'art et de design; celle, sur l'autre rive, de travail social. Ensemble, ils ont donné un titre à leur «dispositif», repérable sur sa partie supérieure. Il se lit comme un petit texte militant en forme de légende haut perchée: «Teka est une réaction aux gestes de certains policiers genevois privant arbitrairement des Roms de leurs couvertures.» Lesquelles couvertures se disent justement teka en langue romani.

Une manière à tout le moins honnête de relancer le débat sur le geste nettoyeur de la police et de la Voirie, à qui nos autorités politiques demandent d'exécuter conjointement – une fois par mois en dehors de la saison estivale, toutes les deux

Un syndicat dénonce l'exploitation des monteurs d'échafaudages

Construction En intervenant sur un chantier, le syndicat SIT veut dévoiler la précarité des conditions de travail dans ce secteur. [Plus...](#)

Par Antoine Grosjean [28.07.2016](#)

«Les gens voient le monde bien pire qu'il ne l'est»

Interview Bill Gates craint la montée du populisme, évoque les défis que posent les migrants, mais relève les énormes progrès réalisés ces dernières années contre la pauvreté ou face aux maladies. [Plus...](#)

Par Florentin Collomp, Miguel Jiménez, Eva Ladipo [29.10.2016](#)

Le Canton s'arme pour réquisitionner les abris PC communaux

Asile Le Conseil d'Etat pourra passer outre le refus de communes de prêter leurs infrastructures pour héberger des migrants. [Plus...](#)

Par Eric Budry [15.06.2016](#)

semaines durant les beaux jours – le démantèlement systématique des campements sauvages. Ceci afin d'éviter qu'ils ne se développent dans la durée et ne salissent l'espace public.

«On est là pour faire comprendre aux gens qui dorment dehors que nos parcs ne sont pas des dortoirs, pour les déranger dans leurs habitudes quotidiennes et leur mettre la pression», résumait cet été un agent, croisé à l'aube, au détour d'une opération de ramassage d'encombrants.

Avant les mots qui font débat, les gestes simples qui remplissent les rayonnages vides du distributeur en question. Car les nuits sont froides et les couvertures de fortune plus précieuses qu'on ne le croit. «Au moment d'installer ce module à l'extérieur, on l'a chargé avec du matériel acheté par nos soins, explique Karim Belkacem, artiste en résidence au Théâtre Saint-Gervais. C'est à la population maintenant de le régénérer.»

Art et engagement

Artiste et enseignant. C'est lui qui a dirigé l'hiver dernier ce laboratoire réunissant les élèves qui se forment, séparément, à la communication visuelle et au travail social. Plus de vingt participants, encadrés également par Matthieu Menghini, historien et praticien de l'action culturelle, dirigeant notamment à la HETS un séminaire intitulé «Art et engagement». On salue à retardement cette initiative pédagogique échelonnée sur tout un semestre, plus patiente il est vrai que les opérations expéditives des forces de l'ordre au petit matin.

Apprentissage par la pratique et la rencontre. Mais aussi par la confrontation des métiers auxquels on se destine. Un futur travailleur social n'est pas un artiste en devenir. Quoique. Une certaine nuit de l'automne passé, ceux-là même qui

encouragent aujourd'hui les citoyens à alimenter leur distributeur de couvertures ont organisé une projection de cinéma en plein air sur l'un des murs blancs du pont de Sous-Terre. Immersion joyeuse chez les sans-abri; elle s'est achevée en musique, sans couvertures. L'hiver qui approche est moins dansant.

Les rayonnages du distributeur en plexiglas, situé au 5, rue du Temple, sont vides!
STEEVE IUNCKER-GOMEZ (TDG)

(Créé: 15.11.2016, 21h10)